

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

Septième ANNÉE, No. 282.

OTTAWA, MERCREDI, 21 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00.

Indivisiblement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrick

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 21 Mars 1888

M. Meigs, de Farnham, est le candidat libéral dans Missisquoi.

Sir Charles Tupper prend beaucoup de mieux; il reprendra son siège tout peu.

La santé de l'honorable J. H. Po. e semble ne s'améliorer que très lentement.

Le club national de Montréal doit donner un banquet, le 2 avril, sous le patronage de M. Mercier.

M. J. J. Curran, député de Montréal centre droit parler cet après-midi sur le motion de Sir Richard Cartwright.

Une personne possédant une mémoire bien ordinaire trouvera de l'emploi en s'adressant à M. Rochon, député du comté d'Ottawa.

La rumeur circule à Québec depuis quelques jours que l'honorable juge Boothby reviendra de Rome avec le titre de comte Romalia que lui aurait conféré la Sainte-Père.

M. B. Ake est parfaitement bien, d'après les dernières nouvelles, mais on ne sait pas encore positivement quand il reviendra en Canada. Il est sûr cependant qu'il ne reprendra le travail le 11, l'annonce qui a été faite par le "Leveur".

De "l'Élection".

"Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que la presse provinciale achetée par notre établissement est enfin arrivée hier matin à destination, après un long retard en route causé par la tempête qui a mis un tel désarroi dans les lignes américaines."

C'est ça!

Make hay while the sun shines.

Nos lecteurs se rappellent sans doute de l'affaire Eno, qui fit tant de bruit à quatre ans dans la presse de New-York et de Montréal. Eno, qui est un millionnaire, avait détourné des fonds d'une banque de New-York et avait passé la frontière. Il fut arrêté à Québec par Fahy et Gladu. Les autorités ne furent cependant réussies à l'extraire et M. Eno se fit à Québec. Eno est retourné à New-York, la semaine dernière, son affaire, paraît-il, ayant été réglée.

Sir Charles Tupper présentera, jeudi prochain, un bill intitulé: "Acte à l'effet de modifier l'Acte du Revenu Consolidé et de l'Audition", chap. vingt-cinq des Statuts Révisés du Canada; aussi, jeudi prochain, demandera que la Chambre se forme en comité général pour considérer la résolution suivante: Que le salaire de l'Auditeur Général sera de quatre mille piastres par année, et que l'Auditeur sera sujet aux dispositions de l'Acte du Fonds de Retraite du Service Civil.

M. Alonso Wright fera jeudi prochain les interrelations suivantes: Le gouvernement se propose-t-il de faire faire une exploration géologique, dans le comté d'Ottawa, telle qu'elle puisse donner les informations nécessaires relativement aux intérêts miniers et à l'exploitation des phosphates de cette section du pays?

Le gouvernement a-t-il l'intention d'envoyer un croiseur à l'exploration de l'ouverture de la navigation, pour enlever les obstructions qui y gênent la navigation.

M. Jamieson proposera jeudi prochain la résolution suivante: Que, dans l'opinion de cette Chambre, il est essentiel de prohiber la fabrication, l'importation et la vente des liqueurs évanescents, sauf pour des fins sacramentaires, médicinales, scientifiques ou mécaniques. Que la mise en vigueur de telle prohibition et, que la surveillance de telle fabrication, importation ou vente qui pourra être permise, soit exercée par le gouvernement de la Poissancie, par l'entremise d'officiers nommés spécialement à cet effet.

Sir Richard Cartwright demandera, jeudi prochain, combien d'acres de terre y a-t-il de loués maintenant comme pâturages dans le district d'Alberta, T. N. O., sur lesquels aucun colon ne peut prendre d'inscription pour homestead sans obtenir préalablement la permission du locataire? Aussi était indignant:

1. Le nombre de bestiaux que chaque éleveur possède sur les terrains qu'il a loués dans le district d'Alberta, T. N. O.?

A PROPOS DE DESTITUTIONS

"On se rappelle que M. Charles Leduc, greffier de la cour de Hull, ayant pris une part active contre le gouvernement Mercier dans la dernière élection du comté d'Ottawa, fut prestement destitué. M. Leduc savait quel risque il courait en intervenant dans la lutte. Il ne s'est pas plaint de son sort, et nous n'avons eu rien à redire."

En 1873, sir Antoine Aimé Dorion forçait l'Orateur, au nom des privilèges de la chambre, de destituer un officier "sessionnel", rédacteur d'un journal qui flagellait certains députés coupables d'avoir violé leurs promesses électorales. Les conservateurs hésitaient au pouvoir et cependant ils n'hésitèrent pas de frapper l'un des leurs et de protéger la minorité qui se disait outragée par l'un des officiers de la chambre.

Et en l'an de grâce 1888, il ne sera pas permis à la majorité des Communes de mettre à la raison des employés qui, après l'avoir traitée avec la dernière impudence, ont paru prendre plaisir à braver son autorité! Une chambre qui se respecte n'a qu'une chose à faire, appuyer à l'unanimité l'Orateur qui a défendu ses privilèges. Nous regretterions de voir la minorité donner un vote de parti sur une question qui intéresse également les deux partis. — La Minerve.

BAZAR

A ce seul mot de bazar l'on s'effraie, à la lecture de l'annonce périodique que publient avec tant de générosité les journaux de notre ville, l'on est tenté de s'écrier: "Oh! encore un bazar!"

Et pourtant qu'il est doux le souvenir des jouissances que procure la charité chrétienne! Que l'on goûte bien le prix d'un sacrifice, lorsque ce sacrifice a eu pour motif de faire des heureux!

C'est cette pensée qui encourage les dames patronesses du Bazar de l'Orphelinat St Joseph à faire un nouvel appel à la générosité du public en faveur de cette institution digne de tant d'intérêt.

Ces appels sont fréquents, c'est vrai, mais, ces dames n'ignorent pas qu'aux cœurs généreux la charité est douce, elles espèrent que ceux qui sont entendus et que ceux et celles qui déjà leur ont donné un concours si gracieux et si empressé, ne leur feront pas défaut cette année.

Et, peut-on hésiter un instant, si l'on considère l'excellence de l'œuvre à laquelle se dévouent nos bonnes sœurs de la Charité? Elles ont accepté la tâche héroïque de remplacer auprès des pauvres orphelins de nos cités, des parents défunts, Dieu leur en enlève. Pouvons-nous refuser de leur aider?

Eh! ces enfants que la Providence nous a donnés, que nous contemplons souvent avec tant d'amour, qui font notre orgueil, notre joie et notre consolation; ces anges de notre foyer si heureux aujourd'hui des soins et des tendresses que nous leur prodiguons, qui nous assure que demain ils ne seront pas obligés de chercher un asile dans cette maison que la charité chrétienne a édifiée et où, s'ils ne peuvent oublier, ils grandiront au moins, sous l'œil de Dieu et loin des nombreux dangers de toute nature auxquels ils seraient exposés sans le dévouement sublime de ces nobles épouses de Jésus-Christ.

Cette pensée seule serait suffisante pour faire délier toutes les bourses; mais n'oublions pas, non plus, que Dieu a promis de récompenser un verre d'eau donné en son nom et qu'aux âmes charitables l'aumône est une source de bénédictions.

Que chacun s'empresse donc de venir donner son obole.

D'ailleurs, tout en contribuant au maintien d'une œuvre très recommandable, ceux qui visiteront le Bazar de l'Orphelinat St Joseph, trouveront le moyen de passer un agréable quart d'heure autour des tables de rafraîchissements et autres.

Nombreux nous l'espérons seront ceux qui, au milieu des joies et des plaisirs du monde et de la famille, donneront une pensée à ces pauvres déshérités qui attendent tout des cœurs charitables et dont les regards semblent nous dire:

Christiens faites l'aumône

Faites la charité,

C'est un Dieu qui l'ordonne

Christiens, ayez pitié.

"COMMUNIQUEZ"

AVANTAGES SPECIAUX

DANS LE

Fonds de Banque

BORBRIDGE,

Cotons. Cotons.

Cotons. Cotons.

Cotons. Cotons.

Cotons. Cotons.

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

UNION ST. THOMAS.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un règlement adopté à la séance du 12 Mars courant, les dix centimes payables à la mort de l'époux d'un membre qualifié seront à l'avenir exigibles à l'avance, le premier paiement étant dû le 2 Avril.

Par ordre, D. TASSÉ, Sec. Gen.

NOUVEAU SALON DE BARBIER

DE PREMIÈRE CLASSE

NO. 7, RUE FLIGY, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront servis avec la plus grande politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Fligny, à côté du Rodéga. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.

19-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,

J. H. SPENCE, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPÉEN.

Patronisé Par la Public Voyageur.

LENDROIT

Le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; dix minutes de marche des Edifices du Parlement; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX: \$1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centimes par jour, d'après le plan Européen ou à la semaine et au mois. Le nettoyage du public est instantanément sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de bijoux seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Cotés des Rue Sparks & Elgin, Ottawa.

COMMENT FAIRE USAGE DE

L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois boîtes chaudes avant de déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent très efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs remèdes naturels, avec un verre d'eau pure, au moment de se lever, et vous éviterez les troubles chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Leon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour que vous sentiez comme un léger purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à 75 centimes le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon

No. 531 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de

déjeuner.

"COMMUNIQUEZ"

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

B. G. LAVERDURE,

69 & 75 RUE WILLIAM

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonell.

Ottawa, 19 Mars, 1888.

VOITURES DE PLACE DE PREMIÈRE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

66, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112 87-3 GUSTAVE RICARD

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAH - Propriétaire,

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de A. B. J. G.

VINAIGRES

VINAICRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE., MANUFACTURIERS

de Vina Blancs, Cidre, Maitte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

M. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE

DE MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans ce lieu, tel que Photographie et peinture à l'huile, pourait agrandir, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS

DES CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZES DE CRAVATES DE FANTAISIE

LE TOUT A ÊTRE VENDU

a 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

STATUTS DU CANADA

et PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Annuels des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887.

131ms

Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

JE VEUDS:

Brandy, Bisquit, Dubouché & Co.; en caisse 4 oct. (pintes et liaisons).

Gin de De Kuyper en 3 oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burt's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Brandy de Walker (1888) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wors'

Cigars

Seul agent pour les "Upper X"

En magasin "The Regard" et "Peg Tops"

Bieres et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy, Carling's Malt & Brewing Co. Toronto Brewing & Malt Co. Bowle & Bates.

JOHN CASEY.

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Faculté

La petite ville de Youcum, dans le comté de Morgan (Kentucky), a été mise en émoi par un crime odieux dont les détails ne sont pas encore bien connus, mais qui paraît avoir été causé par l'abus du whiskey.

Plusieurs individus pris de boisson, dit-on, ont fait irruption l'après midi, dans la maison d'un fermier O'Heir et se sont amusés à tuer sa fille Salile à coups de fusils et de revolvers. Cette infortunée n'a pas reçu moins de soixante-trois balles dans le corps, en tout, et avant d'expirer, elle suppliait ses assassins de ne plus tirer. Mais ceux-ci n'ont tenu aucun compte de ses supplications.

Quatre de ces misérables, nommés David, Joseph, Amos et Alfred Lewis, ont été arrêtés, et des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs autres.

Ce crime incroyable a causé d'autant plus d'indignation dans toute la région qu'on n'en connaît pas encore le mobile. Dans tous les cas, il se pourrait bien que les coupables fussent lynchés ou massés une nuit ou l'autre.

Un cadavre à la ville de Paris

Une dépêche de Washington nous apporte les renseignements suivants sur le projet formé, depuis longtemps déjà, par les dames le plus en vue de la capitale américaine, pour offrir à la ville de Paris une statue du général Washington.

Il a été définitivement décidé que la statue serait exécutée par quelque éminent sculpteur américain et qu'elle serait fondue aux Etats-Unis, afin que, sous tous les rapports, ce cadeau ait un caractère exclusivement américain. L'intention des donateurs est que la statue soit complètement achevée et mise en place à Paris pour pouvoir y être inaugurée le 30 avril 1889, qui sera le centième anniversaire de la prestation du serment de Washington en qualité de premier président des Etats-Unis.

La statue et son transport en France ne coûteront pas plus de \$20,000, dit-on. Un comité de dames américaines s'est chargé de concevoir les souscriptions et de conduire le projet à bonne fin.

La traite des blanches

La police de Rochester (New-York), à la requête des autorités de Gloversville, a mis en état d'arrestation une femme de mauvaise réputation, Nina Mertain, sous l'accusation de détournement de mineure dans la personne d'une jeune fille de quinze ans nommée Maggie Simons.

La police avait été chargée, en même temps, de rechercher la petite Maggie, que la femme Mertain avait enlevée de Gloversville pour la faire entrer dans une maison de débauche de Rochester. Mais une épidémie de diphtérie, du caractère le plus dangeureux, sévissait dans ce bourg lorsque la jeune fille y a été amenée. Presqu' aussitôt après être entrée dans la maison, la malheureuse Maggie avait contracté la terrible maladie et le lendemain elle est morte à l'hôpital de Rochester, où elle avait dû être transportée d'urgence.

Ce drame a causé une vive émotion à Rochester et surtout à Gloversville, et la femme Mertain, qui est déjà six fois lynchée dans d'autres localités, sera poursuivie avec toute la rigueur de la loi.

Cuillettes

Un affreux calembour: — Quel est l'animal qui nourrit sa voiture? — C'est la chèvre. — Pourquoi? — Parce qu'elle nourrit son cabri au lait.

Giboyer a juré solennellement à sa fiancée de ne plus jamais fumer un seul cigare.

Le mariage consommé, Giboyer a tenu sa parole; il ne fume plus de cigare, il fume la pipe.

Monsieur est en retard. Madame tempête.

— Comment oses-tu rentrer si tard? — Ne me gonde pas chère amie il m'était impossible de revenir plus tôt. J'étais plongée dans une discussion des plus importantes!

— Oh! oui, je la connais celle là.

— C'est cependant la vérité. Voici quelle était la question: Quel est le membre du club qui possède la plus jolie femme? J'ai déclaré que c'était moi. J'ai décrit tes beaux yeux, tes cheveux soyeux, tes joues roses, tes doigts de perle, tes lèvres rouges comme des cerises, quoi, tu me regardes avec ton air... Cela t'étonne?

— Non, mon ami; ce qui m'étonne, c'est que tu sois rentré si tôt.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

A propos d'emprunt

Berlin, 21—La "Gazette d'Allemagne" croit que le nouvel emprunt mexicain de 10,500,000 louis aura pour effet d'ouvrir une nouvelle voie aux entreprises allemandes.

Inondations

Vienne, 21—La glace est à se briser sur le Danube, et il y a de fortes inondations en Galicie et Hongrie. Dans le district de Lemberg plusieurs villages ont été dévastés et deux cents maisons ont été emportées par des torrents; quelques uns des ruis de Bude sont submergés.

En visite

Paris, 21—Le président Carnot fera prochainement une visite dans le nord de la France.

Manifesto

Berlin, 21—On rapporte que la chaplain Hoecker fait distribuer gratuitement parmi les classes pauvres, 32,000 copies de son édition du dimanche ou littéraire sans la sanction du bureau de la Presse, sera passible d'un emprisonnement d'un an.

Promotion

Berlin, 21—Le général von Succedo au général Von Pope comme commandant du corps de garde de Berlin. Un autre commandement sera donné au général Von Pope.

PARLEMENT FÉDÉRAL CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE D'HIER

La séance est ouverte à 3 heures. Le député de Hastings-Ouest M. Henry Corby, élu ces jours derniers député de Hastings-Ouest, est présenté à la chambre par son collègue M. Macdonald et l'honorable M. Brown.

Projets de loi Les bills suivants sont déposés et lus pour la première fois: Bill pour constituer légalement la compagnie du chemin de fer d'Ottawa, Morrisburg et New York; M. Hickman. Bill concernant la banque fédérale du Canada; M. Brown.

La réciprocité commerciale M. RINFRET reprend le débat sur la motion de sir Richard Cartwright. Il parle en français pendant plus d'une demi-heure et se prononce en faveur de la réciprocité commerciale.

M. CHAPLAIN succède au député de Lotbinière. Il parle en anglais. Je ne prendrais pas, dit-il, que les honorables députés de la gauche ne soient animés d'un sentiment patriotique en cette circonstance, mais en votant en faveur de la réciprocité commerciale, ils font le plus grand tort au pays.

Après les discours que l'honorable M. Blake a prononcés lors des dernières élections, j'ai eu l'impression que les députés qui se prononceraient en faveur de la réciprocité commerciale, n'avaient pas conscience de ce qu'ils faisaient.

C'est la guerre civile aux Etats-Unis qui a contribué à rendre l'ancien traité de réciprocité si avantageux pour la classe agricole au Canada; mais aujourd'hui les Etats-Unis ne ressentent plus des suites de cette guerre et le rendement des moissons suffit aux besoins du pays.

Je ne suis pas prononcé en faveur de la réciprocité commerciale, mais j'ai toujours appuyé, lorsque elle a été proposée, les lois de 1870, mais je tiens à déclarer que je ne suis pas disposé à sacrifier les intérêts de nos industries nationales (Applaudissements). Nos manufactures ne développent de jour en jour et les seuls produits de nos industries nationales, qui comptent au nombre des pays les plus importants (Applaudissements).

M. MACDONALD (Huron-Est) dit que sous l'ancien traité de réciprocité, les relations de commerce entre les deux pays étaient devenues d'une manière remarquable et que ce serait un bonheur pour le Canada si les traités suivants étaient renouvelés aux mêmes conditions.

Lorsqu'en 1861, le gouvernement américain parla d'abolir le traité de réciprocité, le Canada a refusé de consentir à une loi qui aurait permis au gouvernement impérial de prendre des mesures pour empêcher l'importation de ce que l'on considérait comme un produit du pays.

Si nous ne pouvons obtenir la réciprocité commerciale, ajoute le député de Huron-Est, il nous faut obtenir la réciprocité de la Union commerciale affectée à l'indépendance du parlement parce que les deux pays seraient forcés d'adopter le même tarif, mais la réciprocité commerciale n'aurait pas cet effet.

Avant six heures, la séance est suspendue. SEANCE DU SOIR M. MACDONALD reprenant son discours, fait l'éloge de notre magistrature, qu'il place au-dessus de celle d'aucun autre pays et déclare que le Canada ne veut pas unir sa destinée à celle des Etats-Unis, mais seulement entretenir des relations cordiales avec ce pays.

M. BROWN (Hamilton), après avoir fait quelques observations au sujet des discours que l'honorable M. Cartwright a fait à ce sujet, dit que celui qui a précédé a prétendu qu'un grand nombre de Canadiens n'ont pas servi dans l'armée de la Colombie Anglaise aux Etats-Unis, et qu'il est apparu à son esprit que les Canadiens n'ont pas encore pu considérer de poisson serait exporté si cet article n'était pas frappé de droits.

L'honorable député de Huron-Est prétend qu'on a expédié de la Colombie Anglaise sur le marché américain 850,000 valants de poisson, mais cela n'est pas exact. Le saumon de la Colombie Anglaise n'est pas expédié aux Etats-Unis pour l'usage de la consommation de ce pays, mais seulement comme marchandise en transit, pour être de la sorte livrés à leurs propriétaires. Les Etats-Unis peuvent prendre dans leurs rivières une quantité de saumon suffisante et n'ont aucun besoin de l'importer du Canada.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui. En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

nos manufactures ne se développent pas rapidement. Les députés de Hamilton, et des lettres de plusieurs fabricants d'Ontario qui se déclarent très satisfaits des droits qu'on a imposés sur le fer. Les manufacturiers emploient une grande quantité de fer fabriqué au Canada et ils déclarent que ce fer est de qualité supérieure et qu'ils ont le droit de le fabriquer. L'année dernière, ils ont contribué certainement au développement de cette industrie. (Applaudissements.)

M. Brown lit encore d'autres lettres de plusieurs compagnies manufacturières, qui déclarent que la réciprocité commerciale, au point de vue de la classe agricole, est une chose qui leur est très agréable et qu'ils ont le droit de le fabriquer. L'année dernière, ils ont contribué certainement au développement de cette industrie. (Applaudissements.)

M. CHAPLAIN succède au député de Lotbinière. Il parle en anglais. Je ne prendrais pas, dit-il, que les honorables députés de la gauche ne soient animés d'un sentiment patriotique en cette circonstance, mais en votant en faveur de la réciprocité commerciale, ils font le plus grand tort au pays.

Après les discours que l'honorable M. Blake a prononcés lors des dernières élections, j'ai eu l'impression que les députés qui se prononceraient en faveur de la réciprocité commerciale, n'avaient pas conscience de ce qu'ils faisaient.

C'est la guerre civile aux Etats-Unis qui a contribué à rendre l'ancien traité de réciprocité si avantageux pour la classe agricole au Canada; mais aujourd'hui les Etats-Unis ne ressentent plus des suites de cette guerre et le rendement des moissons suffit aux besoins du pays.

Je ne suis pas prononcé en faveur de la réciprocité commerciale, mais j'ai toujours appuyé, lorsque elle a été proposée, les lois de 1870, mais je tiens à déclarer que je ne suis pas disposé à sacrifier les intérêts de nos industries nationales (Applaudissements).

M. MACDONALD (Huron-Est) dit que sous l'ancien traité de réciprocité, les relations de commerce entre les deux pays étaient devenues d'une manière remarquable et que ce serait un bonheur pour le Canada si les traités suivants étaient renouvelés aux mêmes conditions.

Lorsqu'en 1861, le gouvernement américain parla d'abolir le traité de réciprocité, le Canada a refusé de consentir à une loi qui aurait permis au gouvernement impérial de prendre des mesures pour empêcher l'importation de ce que l'on considérait comme un produit du pays.

Si nous ne pouvons obtenir la réciprocité commerciale, ajoute le député de Huron-Est, il nous faut obtenir la réciprocité de la Union commerciale affectée à l'indépendance du parlement parce que les deux pays seraient forcés d'adopter le même tarif, mais la réciprocité commerciale n'aurait pas cet effet.

Avant six heures, la séance est suspendue. SEANCE DU SOIR M. MACDONALD reprenant son discours, fait l'éloge de notre magistrature, qu'il place au-dessus de celle d'aucun autre pays et déclare que le Canada ne veut pas unir sa destinée à celle des Etats-Unis, mais seulement entretenir des relations cordiales avec ce pays.

M. BROWN (Hamilton), après avoir fait quelques observations au sujet des discours que l'honorable M. Cartwright a fait à ce sujet, dit que celui qui a précédé a prétendu qu'un grand nombre de Canadiens n'ont pas servi dans l'armée de la Colombie Anglaise aux Etats-Unis, et qu'il est apparu à son esprit que les Canadiens n'ont pas encore pu considérer de poisson serait exporté si cet article n'était pas frappé de droits.

L'honorable député de Huron-Est prétend qu'on a expédié de la Colombie Anglaise sur le marché américain 850,000 valants de poisson, mais cela n'est pas exact. Le saumon de la Colombie Anglaise n'est pas expédié aux Etats-Unis pour l'usage de la consommation de ce pays, mais seulement comme marchandise en transit, pour être de la sorte livrés à leurs propriétaires.

Les Etats-Unis peuvent prendre dans leurs rivières une quantité de saumon suffisante et n'ont aucun besoin de l'importer du Canada.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée. Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

On a beaucoup parlé de la triste position dans laquelle se trouverait la classe agricole en ce pays et le député d'Oxford Sud, suivant son habitude, a dit quelques mots à ce sujet. Le télégraphe a transmis à l'étranger son discours, qui produira une impression défavorable à notre pays; déjà, il est probable que des commerçants étrangers de fer américains profitent de cela pour détourner les immigrants de venir au Canada.

Il n'y a aucun pays au monde, dit le député de Hamilton, où l'on ne soit plus pauvre que dans le Canada. Aujourd'hui, le volume du commerce du Canada est inférieur à ce qu'il était en 1857 et la valeur des propriétés s'est quadruplée (applaudissements). Si le pays voulait adopter la loi proposée dans la même proportion, la population des Etats-Unis serait de 4,000,000 ou 5,000,000 plus que nous n'en avons aujourd'hui.

En 1857, nous n'avions que 375 bâtimens de poste et aujourd'hui nous en comptons 2,500.

C'est en 1875, nous le gouvernement Mackenzie, qui se produisit ce premier mouvement d'émigration au Canada. Un grand nombre de Canadiens furent forcés par la misère de quitter le pays pour s'en aller en Amérique. Le Canada ne trouvait alors dans une situation très critique, mais la politique nationale y a remède.

Le peuple a compris, j'en suis convaincu, qu'il n'y avait qu'un seul remède à cette situation, c'est de se tourner vers le Canada. On a l'impression que le projet impraticable au sujet de la loi Scott et la meche est évitée.

Les cultivateurs obtiennent aujourd'hui, grâce à la politique nationale, des prix élevés pour leurs produits et c'est tout simplement un effort d'imagination de la part des députés de la gauche de dire que la classe agricole se trouve aujourd'hui dans la gêne.

AUX AMATEURS DU SPORT! Nous tenons l'entrepôt le plus complet de matériel de sport de tous genres... HUNTON & LIVING IMPORTATEURS 334, RUE WELLINGTON, 334

Atelier de Marbre et de Granit OTTAWA. Monuments, entourage de tombeaux, etc. R. BROWN, No 26, Rue York

Fonderie de Hull Les soins les plus attentifs sont donnés à l'exécution de toutes les commandes... T. LAWSON, Rue George, Ottawa

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs... "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Bois

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 13 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e étage

MAISON SAINT-GEORGE 102 et 104 RUE RIDEAU. Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix

JAMES NEVILLE REGULATORS... Le meilleur engin pour la régulation de la température dans les maisons... CHEZ THOS. BURKETT, 115 rue Rideau

MOULIN A PLANER D'OTTAWA Manufacture de Portes, Châssis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD

BOSTON - Dans la première semaine d'avril, il y aura à Lynn, un grand concert au profit de la nouvelle école canadienne... J. SENECAL, Entrepreneur

WATERVILLE - Vendredi, était une journée où le souvenir précieux vivra longtemps dans le cœur des membres de la congrégation catholique de notre ville... F. C. JOHNSON & CIE

LES ARRÊTATIONS Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

Le grand connétable Bissonnette est en un moment d'attente, attendant le prisonnier et l'a envoyé chercher au Richelieu par Champagne et son fils.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION Sous le patronage de M. le curé A. Labelle. Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.

LE DIXIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 21 MARS 1888, A 2 HEURES P.M. Valeur des Lots, \$60,000

1ere SERIE (Valeur des Lots, \$50,000 } \$1.00 le Billet Gros Lot: Un immeuble de - 5,000

2me SERIE (Valeur des Lots, \$10,000 } 25 cts le Billet Gros Lot: Un immeuble de - 1,000

DEMANDE DE BILLET M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous, un billet de 100 cts.

Manufacture de VOITURES! ROYAL LEVEILLE & MATHÉ PROPRIETAIRES

AVIS! Le meilleur engin à Ottawa pour acheter des voitures légères, solides, et dans mon état, le plus en mesure de garantir entière satisfaction.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART P. S. - 4,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDY & Cie (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1882 HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons commerciales de Québec.

McDougall & Cuzner Esquissé de la grosse Tarrière. MAGASINS Rue Sussex et rue Duke, Chandière

Wm. HOWE Edifice Howe, rue Rideau, et 333 rue Cumberland.

G. PHILBERT IMPORTATEUR DE TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE 75 RUE SPARKS

DEPECHE DERNIER

QUEBEC: Le curé Labelle, le curé de Québec, a été élu évêque de Québec.

HALIFAX: Le curé de Halifax, M. D. G. O. Moore, a été élu évêque de Halifax.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

QUEBEC: Le curé de Québec, M. Labelle, a été élu évêque de Québec.

VOITURES!... MATHÉ... STEWART... CIE

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Orage. QUEBEC 20 - Un orage accompagné de tonnerre, le premier de la saison, a passé sur cette ville, hier soir.
Port de Halifax. HALIFAX 20 - Sont arrivés ici les golettes Gray, Parrot, Annie, A. Makie, de Boston.

Pêcheries du Canada

BOURSE DE MONTREAL

STOCKS

FINANCE ET COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

STOCKS

DETROIT

PROFITABLES LOCALS

ALGALIS

PELLETIERES, FOURRURES

114 RUE RIDEAU

J. COTE

114-RUE RIDEAU-114

Chemin de fer Intercontinental

MARCHE DE DETAIL

FARINES ET GRAINS

Legumes

Produits de la Laiterie

Viandes

Volailles

FRUITS

Poissons

LES

CRUX CAPITAL: \$150,000

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTAWA A BOSTON ET NEW-YORK

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

CRUX CAPITAL, \$150,000

BUREAU DE POSTE D'OTAWA

MALLES

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

Arrivée et départ des malles.

CARTES PROFESSIONNELLES

Macleod, Macdonald & Belcourt

O'Carra & Remon

McIntyre, Lewis & Code

GEO. McLAURIN, L. L. B.

J. P. FISHER

McVeity & Henderson

W. J. CODE

Bradley & Snow

GUNDY & POWELL

LINDEN & COLE

DR FISSIAULT

GEORGE COX

CHS. DESJARDINS

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

Isidore Despatie

HENRY WATERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

CHIMISTE ET PHARMACIEN

A LOUER

